

Ramblas

une nouvelle inédite de

Antoine Blocier © 2024

Il fait tellement chaud à Barcelone qu'elle ne commence à s'animer vraiment qu'en milieu d'après-midi, pour une effervescence qui dure parfois jusqu'aux premières lueurs de l'aube.

Ce soir, nous sommes une demi-douzaine de collègues à avoir pris du temps pour parfaire maquillages et costumes, bien au calme avant le tohu-bohu. Depuis quelques semaines, je suis un Don Quichotte entièrement doré : une statue vivante. Avec Jules César en terre cuite, le Discobole en marbre, la vestale en bronze, l'androïde de l'espace façon étain et Harry Potter, nous nous répartissons sur la longueur de la plus courue des artères catalanes : les Ramblas !

Ici, c'est un défilé permanent. L'avenue grouille, remue, se déplace par vague – ressac compris, parfois secouée de spasmes incontrôlés, elle gesticule, ondule, tangué, tremble, s'impatiente... le mouvement est dans la nature des Ramblas. Rien ne l'arrête.

Pendant que les touristes déambulent sans réel autre but que de marcher dans un sens puis revenir, c'est à eux que je pense, ridicules fourmis de la société de consommation, qui courent vers ce qui brille, cavalent vers le stand de glaces, louvoient entre des paquets de foule pour atteindre le vendeur d'artisanat local entièrement fabriqué en Chine, allongent le pas vers l'étal de cartes postales, filent étudier le menu des bodegas, trépignent devant la baraque à churros, se fauillent récupérer les gosses scotchés par la statue vivante d'Harry Potter, valsent de gauche à droite pour ne rien rater du spectacle de la vie...

Et moi, six heures durant, mon corps reste statique. Seul l'ajout d'une pièce de monnaie dans la boîte métallique posée devant moi m'offre la possibilité d'un mouvement. Ce qui amuse les badauds. Certains prennent plaisir à faire tinter des euros toutes les deux minutes pour simplement me voir bouger. Cette performance les intrigue. Or, de la même façon que je suis un spectacle pour eux,

ils sont un spectacle pour moi. Ils croient me regarder, mais c'est moi qui les observe. Hamsters dans leurs cages, qui s'agitent dans leur roue sans avancer d'un iota.

Au prétexte qu'ils sont en mouvement, ces gens se figurent vivre, alors qu'ils ne sont qu'illusion d'une existence remplie. Gesticuler n'est pas bouger. Pauvres marionnettes, ils font ce que le système attend d'eux : courir acheter, se précipiter prendre un selfie, frissonner aux autotamponneuses, frétiler devant un cornet de frites, parader leur fatuité au soleil catalan, sombrer dans le manque d'empathie et l'égoïsme étroit. Masse bêlante, dont la mémoire collective a oublié la force et la beauté d'un peuple qui se met en mouvement, se soulève, bouscule... et dérange, pour que le monde change.

Car, de mon mètre carré d'isolement, tout proche, mais tellement éloigné d'eux, je suis ces millions de gens qui meurent à la tâche, ces enfants exploités, esclaves du vingt-et-unième siècle. Je suis ceux qui triment dans les mines, ceux qui s'esquintent les yeux dans les ateliers de confection du tiers monde. Je suis ceux qui servent de cibles aux frontières des pays riches qui ne veulent rien partager. Je suis ceux qui ne termineront jamais leur traversée de la Manche ou de la Méditerranée, ceux qui tombent sous les bombes russes ou israéliennes.

Alors, sur les Ramblas bigarrés, face aux mouvements somme toute bien ordonnés des hordes de consommateurs insouciantes, du haut de mon piédestal doré, je me prépare à rejoindre le mouvement du monde. Celui qui se mobilise, qui avance, qui manifeste, qui se démène, qui parfois trébuche, mais se relève et marche, le regard droit, la tête haute et toujours perpendiculaire au soleil ¹.

Antoine Blocier

¹« Perpendiculaire au soleil », titre du roman graphique de Valentine Cuny-le Callet, sur la dignité d'un condamné à mort aux États-Unis.



Ce QRcode vous permet d'accéder au site : www.lartenchemin.com où vous pouvez :

- retrouver, télécharger et écouter gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin,
- faire un don, car sans votre aide nous ne pourrions pas offrir aux promeneurs les expositions et les nouvelles.

Suivez l'actualité de L'Art en chemin sur [Facebook](#) et [Instagram](#)